



L'incipit, cette phrase à soigner avec une extrême attention

Description

Au Moyen Âge, le titre n'existait pas, seule la première phrase du texte, l'incipit, permettait de comprendre quel était le genre du livre qu'on découvrait.

CA A DEBUTE COMME CA

Vint l'invention du titre.

Depuis, la première phrase des ouvrages, ([incipit liber](#), « [ici commence le livre](#) ») a trouvé d'autres fonctions : retenir le lecteur par la manche, l'inciter à aller plus loin que les premiers mots, lui donner envie de connaître la suite.

Mais, comme notre scolarité nous a formatés pendant de nombreuses années, on commence généralement un texte avec quelques phrases d'introduction faites de généralités inutiles. Conséquemment, le lecteur languit en attendant que l'histoire qu'on lui raconte, démarre enfin.

Sachant qu'un lecteur accorde à l'auteur le bénéfice du doute pendant les premières lignes, avant de décider s'il poursuit sa lecture, il importe de les soigner avec une extrême attention.

Retenez que plus l'incipit d'un texte surprend et frappe l'imagination, plus il déclenche l'intérêt immédiat du lecteur,.

A contrario, si cette première phrase est creuse, banale ou interminable. Si elle donne l'impression que l'histoire ne décollera jamais, c'est le crash garanti.

La première phrase d'un livre, telle une injonction, doit mettre le lecteur en mouvement, l'exhorter à entrer dans le vif du sujet.

C'est la phrase la plus importante d'un livre.

Dans le journalisme, l'incipit est d'ailleurs appelé l'attaque. Ce qui veut tout dire...

En littérature, on la nomme parfois « la phrase-seuil ». Une bonne attaque éclaire le seuil du texte, elle ne plonge pas le lecteur dans l'obscurité.

Quelques célèbres incipits pour illustrer mon propos :

« La première phrase d'un roman ou d'une nouvelle, donne la longueur, donne le ton, donne le style, donne tout. Le grand problème est de commencer »

Gabriel Garcia Marquez

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. »

La Bible

« Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera moi. »

Jean-Jacques Rousseau

« Aujourd'hui, Maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »

Albert Camus, L'Étranger

« Bien des années plus tard, face au peloton d'exécution, le colonel Aureliano Buendia devait se rappeler ce lointain après-midi au cours duquel son père l'emmena faire connaissance avec la glace. »

Gabriel Garcia Marquez, Cent ans de solitude

« Ça a débuté comme ça. »

Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit

« DOUKIPUDONKTAN », se demanda Gabriel excédé.

Raymond Queneau, Zazie dans le Métro

« Comment s'étaient-ils rencontrés ? Par hasard, comme tout le monde.

Comment s'appelaient-ils ? Que vous importe?

D'où venaient-ils ? Du lieu le plus prochain.

Où allaient-ils ? Est-ce que l'on sait où l'on va ?

Que disaient-ils ? Le maître ne disait rien ; et Jacques disait que son capitaine disait que tout ce qui nous arrive de bien et de mal ici-bas était écrit là-haut. »

Diderot, Jacques le fataliste

Pascal Perrat sur France 2 MERES TOXIQUES

Je suis hors-n'homme. Un neuroatypique à dominance dyslexique atteint d'aphantasie : incapable de fabriquer des images mentales et de se représenter un lieu ou un visage.

Mes facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau et mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Si vous remarquez une faute, merci de me la signaler :

blog.entre2lettres(at)gmail.com

Auteur

jmp33entre2l1940